

LIONEL MARTIN

- SOLOS -

SORTIE 02/10/2020 | LABEL CRISTAL RECORDS | DISTRIBUTION BELIEVE



TRACKLISTING

01. Vibration – 4'05
02. Fiction – 12'47
03. Éternité – 6'26
04. Réalité – 3'03
05. La chute – 6'33

Lien d'écoute & téléchargement
bit.ly/Solos-DL

LINE-UP

Lionel Martin : saxophones (soprano, alto, tenor, baryton), machines, écriture
 Bertrand Larrieu : prise de son, écriture, direction artistique

- DISPONIBLE EN VINYLE ET DIGITALE -

PRÉSENTATION DE L'ALBUM

Un projet sonore de Lionel Martin & Bertrand Larrieu.
 Entre jazz et musique électronique. Post-rock instrumental basé sur des textures sonores.
 Musique brute, organique, spirituelle et hypnotique !

« Je est un autre ». L'album joue sur l'ambiguïté, la fiction, la réalité... Écologique, avant-gardiste, en field recording, la bande son d'un multi-saxophoniste, joyeux et triste, déambulant seul mais à plusieurs, telle une fanfare de la Nouvelle-Orléans dans un style « post New Orleans ».

Lionel Martin est à l'affiche du festival **Rhino Jazz(s)** à Saint-Étienne du 05 au 18 octobre 2020 aux côtés du peintre **Robert Combas**, auteur des peintures illustrant la couverture du disque. Grand Barouf dans un squat artistique pour 14 jours d'improvisation autour de l'album *Solos*.

Une tournée est en cours d'organisation pour **Lionel Martin**, entre festivals, salles de concert, clubs... Et toujours la rue qu'il affectionne particulièrement !

NOTE DE PRODUCTION

« Ce disque est l'aboutissement de tant d'années de « jeu ». Recherche dans l'action, l'expérience, la confrontation ... Essayer, tenir, chercher, mais surtout tenir dans la quête, l'expression du ressenti, du non-dit, de l'intérieur à l'extérieur, « Je est un autre ».

Pour ce disque la musique est venue seule, a pris sa place, fruit d'une longue maturation.

Enregistré en extérieur, sous une éolienne, dans le métro, dans la Loire, en studio ou dans mon grenier...

Comme souvent je l'explique je n'ai pas spécialement travaillé pour ce disque en particulier, je travaille depuis 30 ans sans relâche et alors ce disque est le reflet de toutes ces années, expériences.

Ce disque existe grâce à **Bertrand Larrieu** qui par ses oreilles et ses micros, ses idées, et son envie d'aller toujours plus loin m'a poussé dans mes derniers retranchement. Je le remercie pour son exigence et son entêtement (pas toujours facile, mais quel résultat! Vous allez m'entendre, nous entendre comme je m'entends, comme je l'imagine comme dans un miroir...).

A tous les autres et tous les Je ...

L'enregistrement s'est déroulé en plusieurs temps, plusieurs espaces nécessitant une souplesse et adaptation permanente de l'option « studio mobile ». Cette particularité était fondamentale, point de départ de cet enregistrement, volonté de faire entendre la résonance, la cohabitation des sons, la musique avec et dans un environnement sans cesse en évolution, différent. »

- Lionel Martin -



© Lucien Martin



© Lucien Martin

BIOGRAPHIE LIONEL MARTIN

Lionel Martin est un musicien prolifique qui multiplie les expériences et les projets, poursuivant un chemin atypique. Aujourd'hui encore, il est aussi à l'aise dans les festivals internationaux qu'au coin de la rue, dans laquelle il puise une énergie sans cesse renouvelée.

Il a joué et joue aussi bien avec des grands noms du jazz, Louis Sclavis, Didier Lockwood, Mario Stantchev, Georges Garzone, qu'avec des grands de la scène punk rock, tel Steve Mackay, saxophoniste des Stooges et Iggy Pop.



© Lucien Martin

INTERVIEW DE LIONEL MARTIN

L'album Solos est autant une invitation au rêve qu'au voyage, avec des textures sonores poétiques et hypnotiques. Nourri de ses multiples expériences musicales, ce disque, parti d'une base improvisée, livre un récit musical très écrit, monté comme un film avec l'ingénieur du son Bertrand Larrieu. Avec une magnifique pochette signée Combas, l'album est une quintessence de son univers mental foisonnant. Rencontre avec un musicien hors norme.

Ces dernières années on vous a surtout vu avec des groupes – Ukandanz, Palm Unit, Madness Tenors - ou en duo avec Mario Stantchev ou Sangoma Everett. Pourquoi cet album solo ?

Je travaille (je joue) en solo depuis tant d'année... Souvent je raconte cette anecdote : à 14 ans je devais de l'argent, c'était un 24 décembre... vous connaissez la suite, j'ai pris mon saxo et je suis allé jouer dehors à la Croix-Rousse... Depuis j'ai bourlingué pas mal mais je n'ai jamais arrêté de faire cela. Ça va faire une trentaine d'années finalement...

Récemment j'ai découvert des batteries, une enceinte amplifiée autonome, cela a été la révélation, je pouvais apporter dans la rue mon univers de sons et le mélanger en direct avec le réel, le son de la rue, du métro...

J'ai senti une certaine maturité, assez de maturation, c'était l'heure....

Comment avez-vous travaillé pour ce disque ? Comment s'est passé votre collaboration avec l'ingénieur du son Bertrand Larrieu ?

Tous les jours j'écris un petit peu, des petits trucs, qui me serviront ou pas. Je ne suis pas compositeur, en revanche j'ai des idées. Quand elles me plaisent je les note et cela peut donner des morceaux qu'on a pu entendre avec mes groupes précédents.

Ici c'est différent, j'avais tellement de choses à dire, que j'ai tout dit... des heures et des heures d'enregistrement. C'est après que nous avons fait le travail de composition avec Bertrand à partir de ce matériel. C'est un peu du cinéma, on a fait du montage, et j'ai rejoué parfois par dessus pour ramener encore des idées qui surgissaient... Maintenant pour préparer les concerts, j'écris la partition...

Bertrand nous suit depuis longtemps, il a beaucoup travaillé avec Damien Cluzel de Ukandanz, mais aussi beaucoup pour la danse, le court-métrage, les images, de la prise de son à l'élaboration de bandes son. Il a une culture immense et une envie très précise de ce qu'il veut. Il m'a poussé dans mes retranchements, poussé à aller au bout, je ne cesserais de le remercier tant il a été exigeant. Je souhaitais travailler avec lui,

car je voulais quelqu'un de polyvalent, capable de s'adapter, de capturer le son, ce qui l'entoure, une globalité, pas seulement de la musique faite avec des notes...

Au début il n'était pas sûr de vouloir travailler sur le disque après la prise de son et puis il s'est impliqué, c'est devenu aussi important pour lui que pour moi ...d'où ce titre SOLOS : seul mais à plusieurs... Nous nous sommes surpris mutuellement et voilà le résultat.



©Lucien Martin

Parlons de la pochette signée du peintre Robert Combas, qui n'est pas sans rappeler l'affiche du Rhino Jazz de cette année... puisque vous y êtes tous les deux ensembles en résidence ! Comment est née cette collaboration ?

C'est en effet un zoom, un gros plan sur le rhino de l'affiche du festival que Robert Combas a peint. Un jour il m'a dit : « bien sur, le rhino c'est toi »... Encore un rêve pour moi qui cherche tout le temps à décroisonner, à travailler avec des artistes pas forcément musiciens. Bien que lui le soit ! J'avais vu son exposition au Musée d'Art Contemporain de Lyon en 2012 dans laquelle était installé un atelier : on pouvait le voir travailler si on avait de la chance ! Exposition marquante !

Auparavant j'avais vécu mon expérience solo dans un arbre perché à 10 mètres de hauteur pour le Rhino Jazz festival. Le temps passant, j'avais envie de renouveler l'expérience dans un autre lieu atypique, mais cette fois avec un artiste complémentaire.

Ludovic Chazalon, directeur artistique du Rhino Jazz Festival, s'est emparé de l'idée, nous avons évoqué Robert ensemble... Il l'a contacté, Robert a tout de suite voulu s'engager. Je suis allé chez lui avec mon saxo, je me suis présenté en jouant, pour qu'il me sente, qu'il valide, que nous validions la même envie de partager une histoire hors norme... C'était parti, c'est parti, pour ce "grand barouf" à St Etienne dans un atelier géant au milieu des toiles de et avec Robert Combas. Je vais jouer avec les sons sur des thématiques improbables, on pourra voir pendant 15 jours ce travail en direct. Je prépare une palette où les couleurs sont des idées, une thématique, ou... du vide pour laisser venir l'imagination...

Propos recueillis par Emmanuelle Blanchet



©Lucien Martin

DISCOGRAPHIE

- 2020 - Lionel Martin & Bertrand Larrieu - *Solos* (Cristal Records / Ouch ! Records)
2020 - Lionel Martin & Mario Stantchev - *Live at Opéra Underground* (Cristal Records/Ouch ! Records)
2019 - Lionel Martin & Sangoma Everett - *Revisiting Afrique of count basie & Oliver Nelson* (Cristal Records/Ouch ! Records)
2019 - Ukandanz - *Yeketalale* (Buda Musique)
2019 - Palm Unit - *Don't Buy Ivory Anymore !* (Komos)
2017 - Madness Tenor - *Be Jazz For Jazz* (Cristal Records/Ouch ! Records)
2017 - Palm Unit - *Chant Inca* (Super Sonic Jazz)
2016 - Lionel Martin & Mario Stantchev - *Jazz BeforeJazz* (Cristal Records/Ouch ! Records)
2016 - Ukandanz - *Awo* (Dur et doux / Bigoûtrecords / Buda musique / Ethiosonic)
2012 - Ukandanz - *Yetchalal*
2008 - Nachoff Tocanne PROJECT - *5 New Dreams* (Cristal Records)
2007 - *New dreams - NOW* (Cristal Records)
2006 - Trio Résistances - *Etats d'urgence* (Cristal Records)
2004 - Trio Résistances - *Global Songs* (Cristal Records)
2003 - Lionel Martin new trio - *Valse à Ekaterinbourg*
2002 - *Y'en qui manquent pas d'air - Cœur de lune*
2002 - Luc Le Masnes - *Le Manacuba*
2001 - Abigoba - *Astrophysical emotions*
2001 - Trio Resistances
2001 - Lionel Martin trio - *Scènes de méninges*
1997 - Free sons sextet «Live à Gexto»
1997 - Free sons sextet

NOUVEL ALBUM DISPONIBLE LE 02/10/2020



- EN VINYLE ET DIGITALE -

www.cristalrecords.com / www.ouchrecords-vinyls.com